

peuvent se manifester des mois, sinon des années avant qu'un engagement formel soit pris en ce sens. Par ailleurs, une bonne partie de l'information tirée des images fournies par les satellites pourrait être utile un an après, ou même plus.

Les images sont habituellement fournies sur pellicule ou sur support numérique. Une pellicule sera quasi certainement nécessaire tôt ou tard, mais il y a des avantages à commander une version numérique. Avec une image numérique, on peut copier une partie de l'image sur la pellicule à *n'importe quelle* échelle, sans perdre aucune information. Les images de la Namibie employées dans le présent rapport ont été copiées sur pellicule à une échelle de 1:25 000, puis l'on en a tiré des épreuves par contact à la même échelle. Si l'on avait agrandi ces images à partir d'une pellicule photographique, à une échelle de 1:400 000 ou de 1:200 000, on aurait perdu une partie des fins détails spatiaux, ce qui aurait amoindri l'utilité des images.

Il existe des images à bande unique, telles que les images panchromatiques du SPOT (10 m), et des images multispectrales à plusieurs bandes. Pour la plupart des besoins propres aux opérations de maintien de la paix, les images multispectrales présentent plus d'inconvénients que d'avantages. Dans ce contexte, ces dernières permettraient de déjouer les tentatives de ceux qui chercheraient à camoufler du matériel militaire, et ce serait sans doute là leur principale utilité. Cependant, la résolution spatiale des images émanant des satellites commerciaux et le délai qu'il faut pour les obtenir en limitent l'utilité aux fins des opérations de maintien de la paix. Parallèlement, une pellicule couleurs est nécessaire pour produire les épreuves des images multispectrales, tandis qu'une pellicule noir et blanc suffit dans le cas des images panchromatiques à bande unique. Les épreuves en noir et blanc coûtent moins cher, on peut les obtenir en grandes dimensions, et elles sont en général plus faciles à utiliser.